Thérèse de Lisieux et la Russie

Recherches sur l'internationalisation d'une dévotion (années 1910-1930)*

Thérèse of Lisieux and Russia: the internationalisation of a devotion (1910-1930)

Therese de Lisieux y Rusia: investigación sobre la internacionalización de una devoción (1910-1930)

Laura Pettinaroli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/38721>

DOI : 10.4000/assr.38721

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 259-284

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Laura Pettinaroli, « Thérèse de Lisieux et la Russie », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 182 | avril-juin 2018, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/38721> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.38721>

Laura PETTINAROLI

Thérèse de Lisieux et la Russie

Recherches sur l'internationalisation d'une dévotion (années 1910-1930)*

Si des mouvements catholiques de prière pour la Russie émergent en France dès la première moitié du XIX^e siècle, en lien avec la difficile situation des fidèles polonais (Croisade, 1842), ils prennent davantage d'ampleur dans les années 1850 dans une perspective de réunion des chrétiens dissidents par la reconnaissance du rite oriental (Tamborra, 1992 : 200-207). Cependant, c'est dans l'entre-deux-guerres, lorsque la révolution bolchevique et une forte émigration font passer la Russie au premier plan de l'attention occidentale, que les mouvements de prière pour ce pays s'accroissent et se mondialisent de façon inédite. C'est pourquoi, au-delà des pas diplomatiques du Saint-Siège auprès des Soviétiques et de l'attention intellectuelle portée au communisme, il convient de s'interroger sur la traduction dans les pratiques religieuses de cet intérêt catholique pour le monde russe.

L'étude proposée ici met l'accent sur l'un des aspects de cette prière pour la Russie : celle qui s'articule sur Thérèse de Lisieux, à qui ce pays est même « confié » en 1929. Ce processus n'est pas sans paradoxe : alors que les accroches dévotionnelles sollicitées au XIX^e siècle insistaient sur certains saints du premier millénaire, communs aux christianismes orthodoxe et catholique (Cyrille et Méthode), le recours à une Normande, née en 1873 et morte en 1897, dont les supports de la piété sont marqués par un style particulièrement latin, a de quoi surprendre. On peut ainsi se demander comment une dévotion circule au sein du corps ecclésial, par-delà les frontières linguistiques, étatiques et parfois même confessionnelles.

Nous nous plaçons donc sur le terrain de la réception de Thérèse, voire de « ses instrumentalisation par l'institution ecclésiale » (Cuchet, 2012 : 222) – un champ qui a bénéficié du renouveau de l'historiographie thérésienne qui, à côté de l'édition des textes de la sainte et de l'étude des aspects

* L'auteure remercie le P. Patrick Beugin (évêché de Nancy), M^{me} Nathalie Dupré-Balmat (archives du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg), M^{me} Antoinette Guise-Castelnuovo, M. Claude Langlois, le P. Adam Owczarski (archives rédemptoristes, Rome), M. Bernard Stelly (Bibliothèque diocésaine de Nancy), ainsi que les archivistes du Carmel de Lisieux.

psychanalytiques¹ et spirituels² de son message, a abordé aussi le phénomène thérésien de façon plus large, dans ses implications politiques (Guise-Castelnuovo, 2010) et missionnaires³. Grâce à l'apport des sources thérésiennes (archives du Carmel de Lisieux – ACL –, revue *Les Annales de Sainte Thérèse de Lisieux* – ASTL) mais aussi des archives vaticanes et des fonds de congrégations religieuses (assomptionnistes, rédemptoristes), nous interrogerons la construction d'un lien entre Thérèse de Lisieux et la Russie, à travers l'établissement précoce de contacts avec le monde russe dès les années 1910, mais aussi l'impact de l'intervention romaine dans ce processus, qui atteint son apogée dans l'entre-deux-guerres.

Une diffusion précoce dans l'Empire russe (années 1910)

Entre la mort de la religieuse (1897) et sa béatification (1923), la dévotion à Thérèse se répand rapidement. La publication dès 1898 de l'*Histoire d'une âme* nourrit un mouvement qui s'amplifie après 1910 et l'ouverture du procès de béatification. Au-delà du monde francophone, la traduction des textes thérésiens joue un rôle clé. Antoinette Guise a montré que, dès 1910, les carmélites encouragent les traductions à destination du Reich et de l'Autriche-Hongrie et multiplient les supports littéraires de la piété tout en diffusant des reliques et en s'appuyant sur les carmels mais aussi les abbayes bénédictines et les ursulines (Guise, 2006 : 237-252). Qu'en est-il dans le monde russe, où les congrégations religieuses sont presque absentes, les catholiques minoritaires et souvent isolés des grands mouvements du catholicisme européen du fait d'entraves administratives ?

Relais francophones : laïcs et religieux

Les archives du Carmel de Lisieux conservent de précieux témoignages sur ces premiers « thérésiens » de Russie, dont le point commun est la francophonie. Si rien ne permet d'affirmer que Mgr Jourdan de la Passardière ait joué ici un rôle de passeur, en tant que thérésien de la première heure qui avait de nombreux contacts avec la Russie (Langlois, 2015 : 125-135), force est de constater le rôle d'enseignants français installés à Moscou. En novembre 1913, un certain Jules Calbet, « professeur au Lycée Impérial Nicolas » (aussi appelé Lycée Katkov et qui formait aux humanités classiques depuis 1868) se présente comme « 1^{er} pèlerin de Moscou au Carmel de Lisieux⁴ ». Un mois plus tard,

1. Maître, 1995, J. Maître choisit ce titre car Thérèse avait été marquée dans son enfance par un livre (Woillez, 1842) racontant l'épopée d'une petite fille fuyant la Russie avec les troupes napoléoniennes, un épisode qui ne semble pas repris sous le pape Ratti.

2. Chaline, 1996 ; Desouche, 2007 ; Guise, 2006 ; Langlois, 2015.

3. *Thérèse de Lisieux et les missions*, numéro de *Histoire et missions chrétiennes*, septembre 2010 (15).

4. ACL, Corresp. Russie, Jules Calbet : lettre de Jules Calbet, 31 novembre 1913. Sur ce Lycée, voir Rudakov, 1896. Voir aussi *Pluie de roses*, 1923 : 331-332, qui publie une lettre de Jules

une enseignante de l'école Saint-Philippe Néri – école de garçons de la paroisse Saint-Louis-des-Français, ouverte en 1861⁵ – correspond également avec le Carmel⁶. À ces laïcs s'ajoute un ecclésiastique : l'assomptionniste Pie Neveu (1877-1946), arrivé en Russie en 1906 avec d'autres confrères, à la faveur de la tolérance religieuse accrue en 1905⁷. Installé depuis 1907 dans la région minière du Donets, à Makeevka, où travaillent des ouvriers et ingénieurs belges et français, il informe en 1912 Mère Agnès que « la renommée de sainteté de [son] admirable Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus est parvenue jusqu'ici, dans la steppe russe⁸ ».

Traductions

Cependant, la dévotion à Thérèse ne reste pas confinée aux milieux francophones. Des traductions russes sont ébauchées : comme pour d'autres espaces, il n'est pas question de « politique éditoriale savamment orchestrée par le carmel » mais d'initiatives locales qui en réfèrent cependant à Lisieux⁹.

En 1910, un premier essai de traduction de l'*Histoire d'une âme* est tenté via le père Charles Lotter (1875-1945), un rédemptoriste alsacien qui réside à la Maison Généralice de son ordre à Rome, mais dont le frère – Camille, 1874-1940, également prêtre – a trouvé une traductrice à Riga, ville où il officie de 1902 à 1914 auprès des Allemands tout en ayant des contacts avec le consul de France¹⁰. Si cette tentative échoue, des textes plus courts sont traduits, comme les « notices » sur Thérèse rédigées par le père Neveu¹¹. En 1913-1914, *Une Rose effeuillée* (édition résumée de l'*Histoire d'une âme*, publiée en français en 1909) et *Vie abrégée*¹² sont traduites par la comtesse Ledóchowska qui réside alors en Finlande¹³. Julie Ledóchowska (1865-1939), entrée en religion chez les

Calbet (Sables d'Olonne, 2 septembre 1921) racontant sa guérison de 1912 par l'intercession de Thérèse. L'enseignant avait été encouragé à solliciter cette intercession par une « religieuse française alors directrice de l'École polonaise de Moscou », probablement une sœur de Saint-Joseph de Chambéry, congrégation qui encadrait l'école de filles de l'église « polonaise » des Saints-Pierre-et-Paul depuis le début des années 1870, cf. Sorrel, 2003 : 7.

5. *Église Saint-Louis...*, 1993 : 12-14.

6. ACL, Corresp. Russie, M^{me} Tillet : lettre de M^{me} Tillet, Moscou, 13/26 décembre 1913.

7. Holzer, 2005.

8. ACL, Corresp. Russie, Neveu : Neveu à rév. Mère, Makeevka, 28 février 1912. Cf. Wenger, 1987 : 121-122.

9. Guise-Castelnuovo et Langlois, 2010 : 101.

10. ACL, Russe trad-2 : lettres du P. Charles Lotter du 6 juin et du 24 septembre 1910. Sur Charles et Camille Lotter, voir les éléments biographiques dans un article sur leur frère Raymond : Ulrich, 1982 : 54-55.

11. ACL, Corresp. Russie, Neveu : Neveu à révérende mère, Makeevka, 21 mai 1913.

12. Il s'agit probablement de l'opuscule *Appel aux « Petites âmes »*, 1^{re} éd. française 1904 (32 p.) qui constitue un abrégé de l'*Histoire d'une âme* et figure souvent parmi les premiers ouvrages traduits.

13. ACL, Russe trad-3 et Russe trad-4, notamment Russe trad-4 : Ledóchowska à « très révérend père », 25 mai 1914. L'édition de 1914 d'*Histoire d'une âme* précise ainsi dans le « catalogue général des éditions étrangères de livres ou images » que sont en préparation en russe « vie complète, vie abrégée » (Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, 1914 : non paginé).

ursulines de Cracovie en 1886, connaît bien la Russie où elle a séjourné de 1907 à 1913¹⁴. Cette traduction constitue une épreuve pour la religieuse polonaise car « une foule d'expressions manquent, il faut les créer car les ouvrages religieux ne sont guère communs en Russie¹⁵ ». Malgré les efforts consentis, ces traductions ne semblent pas avoir été publiées au moment où éclate la Guerre mondiale.

Un impact diffus

La dévotion à Thérèse a cependant gagné avant-guerre des milieux variés du catholicisme des rites latin et oriental et réussi quelques incursions en milieu orthodoxe.

Les notices sur Thérèse traduites par Neveu reçoivent ainsi l'*imprimatur* de Mgr Iosef Kessler (1862-1933), évêque de Tiraspol, diocèse dont dépend la paroisse de Makeevka, et les carmélites les font imprimer à Paris avant de les envoyer à « tous les curés des diocèses » de Tiraspol, Žitomir, Luck et Kamenec¹⁶. Si la réception de cette offensive thérésienne par le clergé local mériterait des recherches plus approfondies, seul le clergé francophone semble s'être mis directement en contact avec Lisieux. C'est ainsi que l'abbé O'Rourke, curé de Saint-Stanislas – l'une des principales paroisses de Saint-Petersbourg – écrit en français à Lisieux en 1914 pour présenter une offrande et demander un « souvenir » de Thérèse : ce prêtre témoigne à cette occasion de la « difficile position [dans laquelle] se trouvent les catholiques en Russie et combien [ils ont] à souffrir¹⁷ ».

Le petit groupe de rite gréco-russe, qui apparaît clandestinement à Saint-Petersbourg après 1905 (Pettinaroli, 2015 : 234-242), est également sensible à l'apport thérésien. Un Russe demande ainsi en 1913 au Carmel une photographie pour un article sur Thérèse à paraître dans la revue *Slovo Istiny* (*Parole de Vérité*), influencée par les idées de Vladimir Soloviev et qui promeut le rite oriental pour les néo-catholiques convertis de l'orthodoxie. Il recommande d'ailleurs « aux prières [des] sœurs l'œuvre russe-catholique encore à ses débuts¹⁸ ». Cette demande témoigne autant de la recherche de soutiens à l'étranger que de la difficile construction d'une identité dévotionnelle à la fois catholique et russe. Un article est effectivement publié dans le numéro d'octobre 1913, présentant la vie de Thérèse, plusieurs récits de miracles et un portrait de la religieuse (remarquable dans cette revue non illustrée¹⁹).

14. Kujawska, 1978. Elle a été canonisée en 2005.

15. ACL, Russe trad-4: Ledóchowska à « très révérende mère », Merentähti, 26 juin 1913.

16. Archives Assomptionnistes, Rome (désormais AA), 2EQ48, Neveu au père Bailly, 09/22 juillet 1914.

17. ACL, Corresp. Russie, O'Rourke : O'Rourke à « révérende mère », Saint-Petersbourg, 2 avril 1914.

18. ACL, Corresp. Russie, M. A. Vostokoff : lettre de M. A. Vostokoff, Saint-Petersbourg, 10/23 septembre 1913.

19. « Ugodnica Božija sestra Tereza » [La servante de Dieu, sœur Thérèse], *Slovo Istiny*, 01.10.1913 (1-10), p. 4-7.

Des orthodoxes semblent d'ailleurs également touchés par l'influence de Thérèse, comme le montre en 1910 l'étonnant témoignage d'une jeune fille écrivant en français : « J'appartiens à l'Église russe. J'ai 13 ans et j'aime votre petite Thérèse. J'ai même commencée [sic] à traduire en russe le beau volume de votre dernière édition ». Elle demande des prières « pour obtenir le miracle de [s]a conversion²⁰ ».

Ces témoignages épars donnent de précieuses indications sur cette première diffusion de la dévotion à Thérèse en Russie : des recherches complémentaires dans les sources locales seraient cependant nécessaires pour mieux connaître la situation avant 1914 et pendant la Guerre.

Une dévotion romanisée sous Pie XI : l'institutionnalisation du lien entre Thérèse et la Russie

Avec le pontificat de Pie XI, le lien entre Thérèse et la Russie s'étoffe et s'institutionnalise. En effet, le pape Ratti confie à l'« étoile de son pontificat », béatifiée en 1923 et canonisée dès 1925, ses préoccupations pour le monde russe, en lui dédiant un séminaire et en l'associant à un mouvement international de prière.

Aux sources du séminaire romain pour la Russie

Alors que les séminaires nationaux se sont multipliés à Rome depuis le xvi^e siècle, le projet d'un séminaire russe ne prend corps qu'au début des années 1920²¹ mais il aboutit rapidement, avec l'ouverture du *Russicum* en 1929²². Le Carmel de Lisieux joue ici un rôle décisif.

Dès 1923, il collecte des offrandes en vue d'« élever une Église et un Séminaire à Rome sous [le] patronage [de la bienheureuse Thérèse] et la juridiction directe du Saint-Siège pour la formation des Missionnaires²³ ». S'il n'est pas encore question – dans ce tract de 1923 – de la Russie, ce financement est perçu comme une « offre providentielle » que Pie XI saisit rapidement²⁴. Le 25 novembre 1925, le pape décide, à l'occasion d'une audience avec le cardinal Sincero, de confier à sainte Thérèse le séminaire russe²⁵.

20. ACL, Corresp. Russie, Mlle S. Popoff : Sophie Popoff à « révérende mère », Russie-Kiev, 3 mars 1910.

21. Rome, Archives de la Congrégation pour les Églises orientales [ACO], Ponenze, 1920, 9 (réunion cardinalice du 28 juin 1920).

22. Simon, 2009 : 343 sq.

23. ACL, s-9 8 : « Pour une Œuvre Apostolique selon le cœur de la B^{se} Thérèse de l'Enfant-Jésus » : tract imprimé avec autographe de Pie XI du 21 mai 1923.

24. Ce sont les mots de Michel d'Herbigny, le jésuite français qui conseille Pie XI sur les affaires russes, lors de la pose de la première pierre du *Russicum* le 11 février 1928, rapportés par Mgr René Fontenelle, « Rome. Le Séminaire Russe de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus », *ASTL*, mai 1928 (iv-5), p. 112-114, cit. 114. Plus généralement, Simon, 2009 : 339-343.

25. C'est du moins ce qu'indique l'inscription latine placée à l'entrée du séminaire (Simon, 2009 : 361). Cette audience n'apparaît pas toutefois dans la liste de la *Prefettura della Casa Pontificia Udienze* (Archivio Segreto Vaticano [ASV]).

Rendue publique fin 1927-début 1928, la protection de Thérèse sur ce séminaire heurte alors certains experts romains, comme le père Cyrille Korolevskij – Français passé au rite oriental – qui aurait préféré la tutelle d'un saint russe comme Serge de Radonège²⁶.

Les prières indulgenciées

Cependant, alors que Thérèse avait déjà été proclamée co-patronne des missions le 14 décembre 1927²⁷, Pie XI lui confie plus particulièrement la Russie en 1929, au travers d'une série de prières indulgenciées, préparées par la Commission pontificale pour la Russie.

L'initiative en revient au cardinal Luigi Sincero, président de cette Commission, qui accepte, suite à une suggestion de Pie Neveu (devenu en 1926 évêque et administrateur apostolique de Moscou) discutée en *congresso* le 24 octobre 1928, « d'étudier un projet [...] pour faire faire des prières spéciales et permanentes dans l'église du monastère de Lisieux pour le Mexique et la Russie, en composant une prière spéciale dans laquelle soient indiqués les cruautés horribles et les sévices que l'on fait subir dans ces pays aux chrétiens²⁸ ». Le jésuite Michel d'Herbigny, expert au sein de la Commission, rédige alors deux projets de prières qui mentionnent clairement la Russie – mais non le Mexique –, décrivent longuement les « supplices » imposés aux croyants par le pouvoir athée, appellent au retour de la Russie à l'unité de l'Église et s'achèvent par la récitation de plusieurs oraisons jaculatoires, dont « Sauveur du monde, sauvez la Russie », indulgenciée depuis 1923. Le premier texte est conçu comme une prière s'adressant à la « Très Sainte et adorable Trinité », puis à l'« Esprit Saint », à la « Très Sainte Vierge et Immaculée Mère de Dieu » et enfin au « Puissant Protecteur de l'Église universelle, glorieux saint Joseph²⁹ ». En revanche, le second projet en appelle exclusivement à Thérèse³⁰. Le pape accepte en novembre 1928 de leur accorder des indulgences mais un quiproquo retarde jusqu'en février 1929 l'envoi des textes à la Pénitencerie³¹. Cependant, en mars 1929, Mgr d'Herbigny se rend en France et propose « de faire parvenir [la prière à Sainte Thérèse] au Couvent de Lisieux par quelqu'un

26. Simon, 2009, 341. L'auteur cite ici un mémoire du consultant intitulé « Le Russicum », conservé aux archives du collège. La correspondance éditée de Korolevskij martèle la même idée: Croce, 2007, IV, notamment 1322 (Korolevskij au dominicain Henri-Jean Omez du 7 juin 1927), 1407 (Korolevskij au recteur du collège grec de Rome, p. Zimmermann, du 21 février 1928).

27. *Acta Apostolicae Sedis* [AAS], 1928 (xx), p. 147-148.

28. Segreteria di Stato, Sezione per i Rapporti con gli Stati, Archivio Storico, Congregazione degli Affari ecclesiastici straordinari [SRRSS, AAEES], IV, Pontificia Commissione per la Russia [PCPR], sc. 1, fasc. 3, f. 60^r: note, trad. de l'italien. Voir aussi AAEES, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 5: note du 22 octobre 1928 et f. 6: feuille de congrès, 24 octobre 1928.

29. SRRSS, AAEES, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 8-9: « Progetto », 23 octobre 1928.

30. *Ibid.*, f. 10-11: « Progetto presentato il 3 Nov. 1928 », rédigé le 23 octobre 1928.

31. *Ibid.*, f. 12 à 14.

qui arrive directement de Rome et de la part de Sa Sainteté³² ». Le 12 mars, un décret de la Pénitencerie concède alors des indulgences pour la récitation de la *première* prière dans « quelque sanctuaire ou lieu de pèlerinages de Russie et de Pologne³³ ». Mais, le 19 mars³⁴, le jésuite remet la *seconde* prière aux carmélites en demandant « une croisade de prières au profit de la malheureuse Russie³⁵ ». Une large publicité est assurée à cet événement par la presse thérésienne, mais aussi *Le Figaro*³⁶ et *L'Osservatore romano*³⁷.

Pendant ce temps, la Commission *pro Russia* s'emploie à corriger la situation auprès de la Pénitencerie, en faisant valoir que l'indulgence avait été demandée « pour tous les sanctuaires et lieux de pèlerinages et non seulement pour ceux de Russie et de Pologne³⁸ ». En mars-avril 1929, les deux institutions curiales rivalisent pour obtenir gain de cause auprès de Pie XI, alors que la Pénitencerie entend limiter le nombre d'indulgences et la *Pro Russia* affirmer ses compétences³⁹. Finalement, le 18 avril 1929, la Pénitencerie antedate au 12 mars une concession d'indulgences pour la récitation de la *seconde* prière adressée à Thérèse⁴⁰, ce qui permet d'entériner l'action de d'Herbigny en France... mais cette indulgence n'est concédée qu'aux carmélites.

En mai 1929, d'Herbigny rédige donc une nouvelle prière « pour les victimes de la persécution bolchévique », qui synthétise la précédente. Pour justifier cette nouvelle demande, le rapporteur de la Commission *pro Russia* fait valoir que la première prière a suscité chez les Russes émigrés « une impression si sympathique au Saint-Siège, que le métropolite Euloge [Georgievsky] a été quasiment contraint d'en publier un peu plus tard une imitation adressée aux Saints Protecteurs de la Russie⁴¹ ». Après quelques modifications (Pie XI refuse alors de trop « en rajouter » sur « l'appel à l'unité »), la Pénitencerie est invitée à indulgencier ce nouveau texte⁴². C'est chose faite le 12 juin : les indulgences sont alors bien concédées « en faveur de tous les fidèles »⁴³. Après ces péripéties curiales, qui révèlent notamment la persévérance de d'Herbigny et le soutien

32. *Ibid.*, f. 15-16 : P.-M. Du Belloy (secrétaire de d'Herbigny) à Sincero, Rome, 8 mars 1929, trad. de l'italien.

33. *Ibid.*, f. 18-19.

34. Soit un an, jour pour jour avant la messe pour la Russie à Saint-Pierre. À Lisieux, cette coïncidence est relevée un an plus tard car il ne s'agit pas d'un « hasard dans l'ordre de la Providence divine » (*ASTL*, avril 1930 (vi-4), p. 114).

35. « Une visite de S. G. Mgr d'Herbigny à Lisieux », *ASTL*, mai 1929 (v-5), p. 135. La prière est éditée p. 136-137.

36. Georges Goyau, « Pour le salut de la Russie. Pie XI et Lisieux », *Le Figaro*, 20 mars 1929, n° 79, p. 1.

37. « Mentre inferisce la persecuzione russa. La preghiera alla "piccola Santa" », *L'Osservatore romano*, 1^{er}-2 avril 1929 (69-77), p. 1.

38. SRRSS, AAESS, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 20 : Sincero-Margotti à Salvatore Luzio (« reggente » de la Pénitencerie), 16 mars 1929, trad. de l'italien.

39. *Ibid.*, f. 21 à 29.

40. *Ibid.*, f. 27-28 : Luzio et P. Ravelli, 12 mars 1929 (copie conforme du 18 avril 1929).

41. *Ibid.*, f. 30 : d'Herbigny, « Pour les victimes de la persécution bolchévique », 14 mai 1929.

42. *Ibid.*, f. 32 : d'Herbigny, feuille d'audience pontificale, 17 mai 1929, trad. de l'italien.

43. *Ibid.*, f. 35 : Lauri à Sincero, Rome, 12 juin 1929.

constant de Pie XI, le rescrit est finalement daté du 19 août 1929⁴⁴. C'est cette ultime version de la prière qui est largement diffusée dans les années 1930.

Visibilité thérésienne : la diffusion de la prière par les voies romaines

La prière indulgenciée à l'été 1929 est diffusée d'abord par voie hiérarchique, la publication dans les *Acta Apostolicae Sedis* permettant à chaque évêque d'en prendre connaissance⁴⁵. Dès l'automne 1929, elle suscite l'intérêt de certains Russes de l'émigration⁴⁶. Cependant cette prière s'impose surtout au cœur de la grande « croisade » de prières pour la Russie de 1930, dont le point d'orgue est la messe du 19 mars en la basilique Saint-Pierre. Le chirographe de Pie XI du 2 février – qui lance la croisade et connaît une large diffusion dans la presse internationale, y compris en URSS (Pettinaroli, 2016) – mentionne deux fois Thérèse, en rappelant les « deux formules de prières qui recommandent le peuple russe à la protection de la douce Thaumaturge de Lisieux » et la sainte « à laquelle Nous avons spécialement confié l'avenir de ces âmes⁴⁷ ». Dans le même temps, le Saint-Siège soutient financièrement la production d'images thérésiennes et leur diffusion via le réseau diplomatique vatican. Certaines images de piété sont imprimées fin 1929 à Rome par la Commission *pro Russia* à la typographie Pie X qui dispose d'un « bon portrait de S. Thérèse [...] pour une autre formule russe, déjà imprimée par eux⁴⁸ ». Ces images sont ensuite distribuées en février 1930 aux représentants pontificaux en France, Belgique, Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche, Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Pologne, Chine, États-Unis et à Constantinople, afin « de les faire diffuser par le biais des autorités diocésaines dans les différents centres russes⁴⁹ ». En réponse, la vigoureuse contre-croisade lancée par Moscou n'hésite pas à représenter la sainte de Lisieux, aux côtés de Pie XI, dans certaines caricatures de presse, comme celles qui font la une de la *Pravda* le 20 février et le 24 mars 1930 (doc. 1).

44. *Ibid.*, f. 39. Cf. *Actes de S.S. Pie XI*, VI : 382-383.

45. AAS, 1929 (21), p. 643. Mgr Neveu souhaitait que la prière soit envoyée à tous les évêques (SRRSS, AAEESS, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 36 : lettre de Neveu, Moscou, 2 septembre 1929). Pie XI avait insisté pour une publication dans les AAS (*ibid.*, f. 41 : feuille d'audience pontificale, 8 octobre 1929).

46. Le quotidien publié à Paris *Vozroždenie* (Renaissance) s'en fait l'écho : L. Ljubimov, « Vo slavu katoličeskoj cerkvi. Sv. Tereza mladencja ĭisusa » [À la gloire de l'Église catholique. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus], 9 octobre 1929, v^e année, n° 1590, p. 2-3. L'auteur, qui a assisté aux fêtes de Lisieux, évoque le séminaire « Rossikon (sic) » et la prière du pape pour la Russie « schismatique ». L'article est traduit dans les *Études* : L. Lioubimoff, « Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus jugée par un Russe orthodoxe (traduction Stanislas de Lestapis) », *Études*, 1930 (67-202), p. 293-302.

47. *Actes de S.S. Pie XI*, VI : 148-151.

48. ACO, PCPR, 264/29, doc. 4 : note de d'Herbigny, 13 décembre 1929 (*pro voto*) et *voto* du 14 décembre, trad. de l'italien. Cette image n'a pu être identifiée.

49. *Ibid.*, doc. 21 : minute de Sincero-Margotti, 14 et 26 février 1930, trad. de l'italien.

«*Poslednee sredstvo*» [Le moyen ultime], *Pravda*, 20.02.1930, n° 50 (4495), p. 1. Dessin de K.[onstantin Pavlovič] Rotov. *Le pape de Rome a confié la défense des « victimes » en URSS à sainte Thérèse.*

[Sur le dessin] Caisse des plaintes. [Sur la lettre] J'ai l'honneur de vous confier la défense des victimes des persécutions religieuses en URSS. [Signé] Le pape. [En bas] Sainte Thérèse – « Je suis une mégalomartyre [terme utilisé dans l'Église orthodoxe pour désigner certains grands saints des premiers siècles], mais vous, pape, vous me donnez encore une telle charge ».

«*Bog "Pravdu" vidit... i ona emu očēn' ne nravit'sja*» [« Dieu voit la "Pravda"... et elle ne lui plaît pas du tout »], *Pravda*, n° 82 (4527), 24.03.1930, p. 1. Dessin de Jul.[ij Abramovič] Ganf. Dieu tient dans ses mains un exemplaire de la *Pravda* affichant en une « la réponse des travailleurs au pape de Rome ». L'identité de Thérèse est précisée par le dessinateur, comme sur le dessin précédent.

Doc. 1 : Caricatures de Thérèse de Lisieux - *Pravda*, février-mars 1930

Cependant, au-delà de la croisade de 1930, le Saint-Siège poursuit la structuration visuelle de la dévotion à Thérèse, en lien avec le thème russe. Une nouvelle image est ainsi composée par Pie XI lui-même en audience avec d'Herbigny les 21 novembre 1931 et 30 janvier 1932⁵⁰, autour d'un dessin dont l'auteur est resté inconnu⁵¹ (doc. 2).

Doc. 2: « Preghiera a Santa Teresa del Bambino Gesù per i Russi » [1932]
ACL, Enveloppe « images de piété », 2 p. 14 x 8,5 cm, couleur. Droits réservés ACL

Centrée sur un Christ en croix, cette image figure une scène de violence antireligieuse et Thérèse en prière. La dimension russe est soulignée tant par les inscriptions en cyrillique que par le clocher à bulbe⁵². Au verso, on retrouve la prière indulgenciée en août 1929. L'image est imprimée en couleurs et en différentes langues par une entreprise milanaise à plus de 250 000 exemplaires, dont 6 950 exemplaires sont achetés par la Commission *Pro Russia*, soit à peine 3 % du tirage⁵³, dans une dynamique qui semble donc plus d'impulsion que de monopole.

50. SRRSS, AAEES, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 45 et 46.

51. *Ibid.*, f. 87: *Pro Russia* au comte Georges Bennigsen, 30 août 1934.

52. Après seize ans en URSS, le catholique Pierre Pascal écrivit un projet de lettre à Pie XI centré sur la critique de cette image publiée par la Commission *pro Russia*, qui « blesse la vérité » en laissant croire que « le peuple russe » prend part aux démolitions. Selon l'historien, ce dernier « est innocent de ce crime », accompli par des « démolisseurs professionnels » souvent très jeunes ou issus des « Tatars musulmans ». Pascal demande donc la « correction » de cette image (BDIC, fonds Pierre Pascal, F Delta Res 883, carton 2, chemise 13, doc. 52, daté du « dimanche de la Résurrection » [Pâques, 1^{er} avril] 1934). Voir aussi Cœuré, 2014: 326.

53. SRRSS, AAEES, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 55 et f. 51-53. La majorité de ces 6950 exemplaires, destinés aux émigrés russes en Europe et en Asie, était totalement (2750) ou partiellement (3450 bilingues) rédigée en russe.

Articulation des réseaux romains et thérésiens

Tout au long des années 1920, malgré le dynamisme romain, les relais thérésiens plus anciens vers le monde russe sont restés actifs et se sont même diversifiés. Dans les années 1930, des initiatives thérésiennes nouvelles se développent de façon autonome tout en cherchant une caution romaine, dévoilant ainsi les échanges constants entre Rome et le Carmel dans le processus d'internationalisation de cette dévotion.

Russisation et orientalisation de la dévotion à Thérèse

Véritable capitale des missions à la fin des années 1920 (Prudhomme, 2010 : 123), le dynamisme de Lisieux s'étend au monde russe, auquel il tente de s'acculturer.

Les archives du Carmel, notamment la correspondance avec Mgr Neveu, révèlent une russisation de la dévotion à Thérèse par l'iconographie, qui prolonge les efforts réalisés avant-guerre. Une traduction russe de la neuvaine à Thérèse est ainsi réalisée en 1929⁵⁴ et, dans l'iconographie même, plusieurs images de piété s'adaptent au thème russe pour accompagner la prière indulgenciée en 1929 : icônes de la sainte (doc. 3) ; figuration cartographique et symbolique de la souffrance chrétienne dans ce pays (doc. 4).

Doc. 3 : « Icône de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus »
ACL, Enveloppe « images de piété » : 2 p., 10,7 x 7 cm, noir et blanc.
Droits réservés ACL

54. ACL, Corresp. Russie, Neveu : pièce-jointe à la lettre de Neveu à mère Agnès, Moscou, 19 février 1929.

Doc. 4: Image « Prière à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le salut des âmes russes »
ACL, Enveloppe S-9-7, Image de piété: 2 p., 10 x 17 cm, couleur, bilingue. Droits réservés ACL

Malgré tout, la plupart des images de piété qui affichent la prière indulgenciée en 1929, actuellement conservées à Lisieux et dont tout indique qu'elles y furent préparées, reprennent l'iconographie classique et latine de Thérèse (doc. 5 et 6).

Doc. 5: « Prière à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le salut des âmes russes »
ACL, Enveloppe « images de piété »: 2 p., 11,5 x 6,5 cm, noir et blanc.
Droits réservés ACL

VERSEY ET ORAISON
tirés de l'Office de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

« C'est la main du Seigneur qui t'a fortifiée.
« C'est pourquoi tu seras bénie éternellement.

ORAISON

Seigneur qui avez dit : *Si vous ne devenez semblables à de petits enfants vous n'entrerez point dans le royaume des Cieux*, donnez-nous, nous vous en supplions, de suivre si fidèlement votre sainte Vierge Thérèse dans la voie de l'humilité et de la simplicité du cœur, que nous méritions de partager sa récompense éternelle. Vous qui vivez.

Indulgences attachées à cette Prière.

1° *Portable, de trois cents jours, chaque fois que les âmes la récitent d'un cœur confiant et avec dévotion.*
2° *Plénier, une fois le mois, aux conditions ordinaires, pour ceux qui l'auront récitée tout un jour de suite.*
Ces précieuses concessions sont valables pour sept ans. Remettant toutes choses contraires.

S. LÉO, S. P.
P. RAVALLI, S. P., off.
Secrét. Pontificale Apostolique.
17 mars 1926.

Permis d'imprimer.

BOYERS, 30 mai 1926.
EMMANUEL, éd. de Boyers et Lelouch.

Paris-Levallois. — Imprimerie Saint-Paul.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
prieant pour la S^e Eglise.

« *Je vous offre « Pèlerin de l'Eglise » et priez à toutes les intentions du Vicaire de Jésus-Christ. C'est le but général de son œuvre.* »
(H^e d'une Ame, Ch. X.)

Prière pour le salut de la Russie.

Aimable Sainte, qui avez promis de passer votre ciel à faire du bien sur la terre, daignez jeter un regard de compassion sur les immenses territoires de l'Europe orientale et du nord de l'Asie. Tous ceux qui veulent y maintenir la Foi chrétienne y sont journellement exposés aux pires supplices : ils sont systématiquement livrés à la faim, aux maladies les plus pénibles, à de longues tortures dans les neiges et les eaux glacées, à d'interminables peines en des prisons obscures où, fidèles, religieux et religieuses, prêtres et évêques sont enfermés en compagnie des coupables les plus endurcis. Leurs souffrances durent depuis des années et beaucoup ont déjà soif de leur sang leur fidélité au Christ.

O Sainte, douce et compatissante, en union avec les Anges gardiens de ces confesseurs de la Foi, demandez à l'Esprit-Saint de soutenir le courage des survivants, leur foi, leur piété, leur patience, de garder en leur cœur, avec le pardon et la douceur pour leurs bourreaux, la confiance que leurs larmes et leur sang, en union avec celui du Christ Rédempteur, répareront les blasphèmes des impies, attireront enfin les miséricordes de Dieu sur la patrie aimée, la délivreront des monstrueuses erreurs du matérialisme, du communisme et de l'athéisme et prépareront son retour à l'unité de la Foi, dans l'Eglise catholique.

Bienfaisante Thérèse de l'Enfant-Jésus, vous si désireuse de gagner les âmes et les cœurs à Dieu et à son unique Eglise, dans tout l'univers, vous à qui le Saint-Père confia son *Russicum* romain pour y préparer des prêtres instruits, doux et humbles de cœur, obtenez de la très Sainte Vierge que son divin Fils éclaire et fortifie, de ses plus abondantes grâces — celles surtout de prière, de pureté et de zèle, — tous ceux qu'il s'est choisis, en Russie et au dehors, pour coopérer au salut des âmes russes ; recommandez à Saint Joseph ces âmes accablées de souffrances, dans leur patrie ou en exil ; attirez celles de la jeunesse par le parfum de vos angéliques vertus ; que tous reconnaissent la vérité de l'unique Eglise catholique, qu'elles se confient à sa tendresse afin que, sous la houlette du Successeur de Pierre, leur patrie puisse un jour, avec tous les peuples, se consacrer au Cœur adorable de Notre-Seigneur et, sauvée par Lui, s'associer à l'acclamation universelle : Louange au divin Cœur, par qui a été produit notre salut. A Lui, gloire et honneur dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Sauveur du monde, sauvez la Russie (3 fois).
Secours des chrétiens, » » »
Reine des Martyrs, » » »

Doc. 6 : « Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus priant pour la Sainte Église »
ACL, Enveloppe S-9-8, 4 p., 15x12 cm, noir et blanc. Droits réservés ACL

Cependant l'effort de russification de la dévotion à Thérèse passe aussi, dans les années 1920, par de nouveaux essais de traduction de *l'Histoire d'une âme* : d'abord par des orthodoxes russes émigrés en lien avec l'école Notre-Dame de Grâce à Cambrai en 1923-1924⁵⁵ puis par une intellectuelle convertie au catholicisme en 1923, Nadežda de Lappo-Danilevskaja (1874-1951)⁵⁶, et

55. ACL, Russe trad-5, J. Minot à « révérende mère », Cambrai, 18 novembre 1923. Voir aussi ACL, Russe trad-6, L. Taphanel (directrice de l'École Notre-Dame de Grâce) à Mère prieure, Cambrai, 8 février 1924.

56. ACL, Russe trad-7 : Nadine de Lappo-Danilevski à « Mère » de Lisieux, 5 mai 1926. Elle publie en 1924 un ouvrage sur sa conversion : Lappo-Danilevskaja, 1924. Voir aussi Judin, 2005.

enfin entre 1930 et 1935 par la baronne Sophie de Foelkersam (1893-1942), originaire de Lettonie⁵⁷. Aucune de ces tentatives féminines directement liées à Lisieux n'aboutit. Rome tente alors une intervention par l'intermédiaire de Mgr Sloskans. Cet évêque ordonné en URSS par Mgr d'Herbigny en 1926, arrêté, déporté puis exilé d'URSS (Sloskans 1986), fait en août 1933 une visite à Lisieux, organisée par la Commission *pro Russia*⁵⁸. Sloskans – qui avait été touché par la lecture de *l'Histoire d'une âme* en français – est alors encouragé à reprendre la traduction élaborée par Lappo-Danilevskaja⁵⁹. Il recommandera finalement une traductrice potentielle⁶⁰, mais toujours sans succès.

À ces essais parfois contrariés de russisation s'ajoute au début des années 1930 une opération inédite d'orientalisation de la dévotion à Thérèse, c'est-à-dire d'inscription dans le cadre du rite oriental catholique. À Rome, dans l'église de Saint-Antoine ermite, attenante au *Russicum* et affectée en 1932 au culte russe-catholique, une chapelle latérale abrite, dans l'iconostase, une icône de Thérèse (doc. 7) peinte par Grigorij Pavlovič Maltzev (1881-1953), un artiste russe installé en Italie et qui fut chargé de la décoration de l'église⁶¹.

Doc. 7: Icône de Thérèse dans l'iconostase de la chapelle latérale de l'église Saint-Antoine (Rome), œuvre de Grégoire Maltzev, 1932 (vue générale de l'iconostase et détail). Droits réservés
<http://www.russinitalia.it/artisti.php?id=38>

57. ACL, Russe trad-12. Cf. Gottzmann-Hörner, 2007, bd. 1, p. 430.

58. La diplomatie française s'en fait l'écho : AMAE-Nantes, Rome-Saint-Siège, 1078 : François Charles-Roux à Joseph Paul-Boncour, Rome, 20 juin 1933. Voir aussi l'article « S. E. Mgr. Sloskan, à Lisieux », dans ASTL, 10.1933 (IX-10), p. 291-295. L'évêque fut alors photographié une palme à la main, ce qui fut reproché à la prieure de Lisieux par le Saint-Siège craignant les interprétations qui pourraient en être faites : SRRSS, AAEESS, IV, Francia, pos. 719, fasc. 269, f. 15-16 : Pizzardo à Mère Agnès, 20 septembre 1933, n° 2684/33.

59. ACL, Russe trad-13, d'Herbigny à Mère Agnès, 25 septembre 1933.

60. ACL, Russe trad-14, Sloskan à Mère Agnès, Rome, 20 octobre (ou novembre) 1933.

61. Sur Maltzev, v. Ducci 2014 ; sur l'église Saint-Antoine, v. Pettinaroli, 2015 : 615-617.

Le père Korolevskij, qui réaffirme alors son hostilité à « l'introduction du culte de cette Sainte moderne, qui nous [=catholiques de rite oriental] a été bel et bien imposée », salue malgré tout cette œuvre⁶². Au même moment, la Commission *pro Russia* prépare un « Troparion en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à utiliser en langue paléoslave dans la liturgie », c'est-à-dire une brève hymne destinée à être chantée au cours des liturgies du jour de la mémoire de Thérèse. Pie XI intervient personnellement dans la composition de ce tropaire, notamment pour supprimer la qualification de « petite » pour Thérèse (le pape rappelant qu'elle était maître des novices et « pleinement mûre⁶³ »). Ce texte slavon est approuvé le 25 avril 1933⁶⁴ et utilisé chaque année, notamment au *Russicum* qui célèbre Thérèse le 17 mai, jour anniversaire de la canonisation et de fête du collège⁶⁵. Si cette prière ne fut utilisée que dans les milieux très restreints des catholiques russes de rite oriental de l'émigration, Mère Agnès fit « cliché » le texte slavon⁶⁶ et le publia dans les *Annales de Sainte Thérèse de Lisieux* (doc. 8).

Doc. 8 : Troparion en l'honneur de sainte Thérèse, 1933
ASTL, octobre 1933 (IX-10), p. 290. Droits réservés

62. Korolevskij à Zimmermann, 19 novembre 1932, in Croce 2007, iv : 1712.

63. SRRSS, AAEISS, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 62 : d'Herbigny, feuille d'audience pontificale, 14 décembre 1932, trad. de l'italien.

64. *Ibid.*, f. 64 : note de d'Herbigny, 25 avril 1933.

65. Simon, 2009 : 340.

66. AAEISS, IV, PCPR, sc. 14, fasc. 95, f. 76 : Sr Agnès de Jésus à d'Herbigny, 15 juin 1933 et f. 85 : d'Herbigny à Mère Agnès, 7 juillet 1933.

Un réseau thérésien dynamique et international : la « communion de l'enfance catholique pour l'enfance russe »

Cependant, le dynamisme de Lisieux se manifeste surtout dans les années 1930 par le soutien apporté à une initiative suisse, la « communion de l'enfance catholique pour l'enfance russe », qui se répand dans de nombreux diocèses. Tout commence en janvier 1931 lorsqu'un prêtre du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg, Henri Deville (1891-1939), s'adresse à Mgr d'Herbigny, sur le conseil de la prieure de Lisieux, pour lui proposer des communions d'enfants dans la semaine du 8 mai (anniversaire de la première communion de Thérèse) « pour le salut des enfants russes », en réparation des péchés subis et commis par les enfants soviétiques⁶⁷. Émanant d'un réseau thérésien et francophone, ce projet développe une spiritualité réparatrice tout en mobilisant l'enfance.

Si l'initiative est approuvée par le pape dès 1931, ce dernier exige que le soutien de la *Pro Russia* reste caché⁶⁸ et l'abbé Deville doit rechercher l'appui de son évêque⁶⁹. Mgr Besson, déjà engagé dans les questions unionistes (*Catholica Unio*) et en contact avec les milieux anticommunistes⁷⁰, trouve cette « suggestion [...] excellente » et demande « d'organiser, le dimanche 10 mai, partout où ce sera possible, une communion générale des enfants de la paroisse, en faveur de l'enfance russe⁷¹ ». Ainsi encouragé, l'abbé Deville adresse, dès le 20 mars, une circulaire à tous les évêques du monde⁷². L'initiative, qui prend une dimension internationale, est soutenue par Lisieux⁷³ et semble très suivie : « des milliers d'enfants [...], sur tous les points de l'univers, ont offert leur communion pour leurs petits frères abandonnés ou livrés à une corruption satanique⁷⁴ ». Le soutien de Mgr Besson se traduit aussi par l'*imprimatur* accordé à une prière « des enfants à Thérèse », le 12 juin 1931, qui met en avant le modèle de Thérèse-enfant, entourée de parents et d'éducateurs chrétiens⁷⁵.

67. SRRSS, AAEESS, IV, PCPR, sc. 13, fasc. 87, f. 57 : Deville à d'Herbigny, Hermance, 2 janvier 1931. Ordonné prêtre en 1920, Henri Deville, de santé fragile, exerce son ministère à partir de 1924 à Hermance comme aumônier d'un établissement médical : *La Semaine catholique de la Suisse française. Organe du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg*, 68^e année, n° 29, 20 juillet 1939, p. 474.

68. *Ibid.*, f. 59 : d'Herbigny, feuille d'audience pontificale, 23 janvier 1931 ; f. 60 : d'Herbigny à Deville, Vatican, 28 janvier 1931.

69. Cette lettre est éditée dans *La Semaine catholique de la Suisse française. Organe du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg*, 12.03.1931 (60-n° 11), p. 161-162.

70. Sur Mgr Marius Besson (1876-1945) : Conzemius, 2013 et Roulin, 2010 : 235-237.

71. *La Semaine catholique de la Suisse française. Organe du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg*, 12.03.1931 (60- n° 11), p. 161-162.

72. ACL, s-9 7 : circulaire en latin, Hermance, 20 mars 1931.

73. « Une Communion Générale d'Enfants en faveur de la Russie », *ASTL*, avril 1931 (VII-4), p. 110.

74. « Croisade d'innocence contre la grande pitié des petits russes », *ASTL*, avril 1932 (VIII-4), p. 128.

75. L'*imprimatur* du 12 juin 1931 accordé par le vicaire général du diocèse de Genève-Lausanne-Fribourg, Pierre Tachet des Combes, est indiqué au verso des prières imprimées en différentes

Cependant, si en 1931, 120 évêques « ont adhéré au mouvement », ils ne s'engagent pas à prolonger l'expérience⁷⁶. Pour mobiliser à nouveau les énergies, l'abbé Deville rédige en mars 1932 un tract panachant les encouragements d'évêques du monde entier⁷⁷. Il écrit également une circulaire « à tous les Supérieurs d'Ordres d'hommes et de femmes » et demande à d'Herbigny de solliciter « un encouragement [d]u Souverain Pontife⁷⁸ ». Lors de l'audience du 6 avril 1932, Pie XI « autoris[e], cette fois, [d'Herbigny] à transmettre Ses encouragements et Ses félicitations » et bénit les enfants priant « dans une pensée de réparation pour les sacrilèges commis en Russie contre la Sainte Eucharistie et plus spécialement contre ces milliers d'enfants qui devraient être des tabernacles vivants et que l'impiété profane systématiquement » car « seule la prière, celle particulièrement des âmes pures, en union avec leur modèle, S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus, peut apporter l'espoir de rendre ces foules et leur patrie dociles à l'amour de N[otre] S[eigneur] dans son Unique Église⁷⁹ ».

Ce message est utilisé par Deville dans un tract de 1933, qui s'enrichit aussi de citations de la presse russe, tant émigrée que soviétique⁸⁰. Cependant l'abbé suisse cherche un soutien romain redoublé⁸¹. Grâce à l'appui de Mgr Besson⁸², le prêtre suisse obtient le 11 avril 1933 les encouragements de Pie XI pour « les prières très efficaces de tant d'innocents enfants catholiques en faveur de tant d'autres centaines de milliers de pauvres petits innocents qui souffrent en Russie »⁸³. Cette lettre est publiée dans *La Semaine catholique de la Suisse romande* le 20 avril puis dans un tract spécifique⁸⁴.

langues, à l'exception de la version allemande qui indique un *imprimatur* du 22 décembre 1931 (voir doc. 9).

76. SRRSS, AAESS, IV, PCPR, sc. 13, fasc. 87, f. 68 : Deville à d'Herbigny, Hermance, 28 septembre 1931.

77. ACL, S-9 7 : imprimé « La Communion universelle et annuelle de l'Enfance catholique pour le salut de la malheureuse enfance russe au jour anniversaire de la Première Communion de S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus 8 mai », 18 mars 1932.

78. SRRSS, AAESS, IV, PCPR, sc. 13, fasc. 87, f. 71 : Deville à d'Herbigny, Hermance, 29 mars 1932.

79. ACL, S-9 7 : d'Herbigny à Deville, Vatican, 9 avril 1932.

80. *Ibid.*, « Communiqué. La Communion universelle de l'Enfance catholique pour le salut de la malheureuse enfance russe. Quelques motifs de la faire célébrer en 1933 », *imprimatur* Genève, 29 mars 1933. Sont notamment cités le journal bimensuel dirigé par Alexandre Kerensky, *Dni* (« Iz Rossii pišut (...) II. Religioznaja demonstracija v (...) »), n° 126, 15 mars 1931, p. 6, sur la participation d'enfants aux fêtes de Noël 1930 malgré les contraintes politiques) et la revue *Bezbožnik* de novembre 1932, d'après *Irénikon* (Charles Pfeleger, « L'impiété russe », *Irénikon*, janvier-février 1933 (t. X-1), p. 32-43).

81. SRRSS, AAESS, IV, PCPR, sc. 13, fasc. 87, f. 85 : Deville à d'Herbigny, Hermance, 18 mars 1933.

82. *Ibid.*, f. 96 : d'Herbigny, feuille d'audience pontificale, 24 mars 1933 et f. 89 : lettre de Mgr Besson, 7 avril 1933.

83. *Ibid.*, f. 92-93 : d'Herbigny à Besson, 11 avril 1933.

84. ACL, S-9 7 : tract « Nouvelle approbation romaine en faveur de la communion universelle et annuelle de l'enfance catholique en faveur pour le salut de l'enfance russe », *imprimatur* du 24 avril 1933.

Ce mouvement de prière infantine se poursuit au moins jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, et prend un relief particulier en 1934 (cinquantenaire de la première communion de Thérèse)⁸⁵. Le mouvement semble s'être répandu en Europe. C'est du moins ce que l'on peut déduire de la variété linguistique des images de piété éditées par le mouvement, et dont les archives du Carmel conservent des exemplaires. Une image simple (doc. 9) reproduit le texte de la prière à Thérèse pour le salut des enfants russes dans de nombreuses langues.

Doc. 9: « Prière des enfants en l'honneur de Sainte Thérèse »

PRIÈRE DES ENFANTS
en l'honneur de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus pour le salut des malheureux petits russes

O DIVIN ENFANT JÉSUS, qui avez donné à votre petite servante Ste Thérèse de très bons parents chrétiens, ayez pitié des enfants russes, dont beaucoup sont abandonnés, errants, comme des êtres sans âme.

O divin Enfant Jésus, qui avez donné à votre petite servante Ste Thérèse de bons pères et de bonnes mères, qui l'ont aidée de toutes leurs forces à mieux vous connaître et à mieux vous aimer, ayez pitié des petits russes, auxquels on apprend à détester votre sainte religion.

O divin Enfant Jésus, qui avez guéri miraculeusement votre petite servante Ste Thérèse par le sourire de la Très Sainte Vierge Marie, ayez pitié des enfants russes qui n'ont pas le bonheur de savoir que votre très bonne Mère est leur Maman du ciel.

1

PRIÈRE DES ENFANTS
en l'honneur
STE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS
pour le salut des malheureux petits russes

O DIVIN ENFANT JÉSUS, qui avez donné à votre petite servante Sainte Thérèse de très bons parents chrétiens, ayez pitié des enfants russes, dont beaucoup sont abandonnés, errants, comme des êtres sans âme.

O divin Enfant Jésus, qui avez donné à votre petite servante Sainte Thérèse de bons pères et de bonnes mères, qui l'ont aidée de toutes leurs forces à mieux vous connaître et à mieux vous aimer, ayez pitié des petits russes, auxquels on apprend à détester votre sainte religion.

2

CHILDREN'S PRAYER
in honour of Saint Teresa of the Child Jesus and for the salvation of the unhappy little Russians

O DIVINE CHILD JESUS, who gave to your little servant Saint Teresa good Christian parents, have mercy on the Russian children of whom so many are forsaken and wander about like creatures that have no soul.

O divine Child Jesus, who gave to your little servant Saint Teresa good priests and good teachers, who, with all their force, helped her to know and to love You better, have mercy on the little Russians who are being taught to hate Your holy religion.

O divine Child Jesus, who miraculously healed your little servant Saint Teresa by the smile of the Most Holy Virgin Mary, have mercy on the Russian children who have not the happiness of knowing that your gracious Mother is their Mother in Heaven.

3

Kindergebet

zu Ehren der heiligen Theresia v. Kind. Jesu für das Heil der unglücklichen kleinen Russen.

O göttliches Kind Jesu, das du deiner Dienerin, der heiligen Theresia vom Kinde Jesu, sehr gute christliche Eltern geschenkt hast; habe Erbarmen mit den russischen Kindern, von denen viele wie leeren Gefäße verlassen umherirren.

O göttliches Kind Jesu, das du deiner Dienerin, der heiligen Theresia, gute Pfleger und gute Erzieherinnen gegeben hast, die ihr mit allen Kräften geholfen haben, dich besser zu erkennen und vollkommener zu lieben; habe Erbarmen mit den kleinen Russen, die man lehrt, deine heilige Religion zu verachten.

O göttliches Kind Jesu, das du deine Dienerin, die heilige Theresia, durch das Lächeln der allerliebsten Jungfrau wunderbar geheilt hast; habe Erbarmen mit den kleinen Russen, die nicht das Glück genießen, zu wissen, daß deine beste Mutter auch ihre Himmlsmutter ist.

4

MODLITWA DZIECI NA CZĘŚĆ
Świętej Teresy od Dzieciątka Jezus o zbawienie nieszczęśliwych małych Rosjan

O Boskie Dziecię Jezus, któreś dało Swój mały służebnicy, Świętej Teresie bardzo dobrych rodziców chrześcijańskich, zmiłuj się nad dziećmi rosyjskimi, z których wiele jest opuszczonych, błędnych, jak istoty bez duszy.

O, Boskie Dziecię Jezus, któreś dało Swój mały służebnicy Świętej Teresie dobrych kapłanów i dobre nauczycielki, którzy pomagali Jej z całych sił swoich do lepszego poznania i pokochania Ciebie, zmiłuj się nad dziećmi rosyjskimi, których uczą nienawidzieć Twojej świętej religii.

O, Boskie Dziecię Jezus, któreś cudownie wyleczyło Swą małą służebnicę Świętej Teresę uśmiechem Najświętszej Marii Panny, zmiłuj się nad dziećmi rosyjskimi, które nie mają szczęścia wiedzieć, że Twoja Dobra Matka jest ich Matką Niebieską.

5

PREGÀRIA DELS INFANTS
en honor de Santa Teresa de l'Infant Jesús per a la salvació dels desafortunats infants russos.

O HI DIVÍ INFANT JESÚS, vos que donareu a la vostra petita serventa pares cristians tan boníssims, apiadeu-vos dels infants russos molts dels quals estan abandonats i roden com éssers sense ànima.

Oh, diví Infant Jesús, vos que donareu a la vostra petita serventa bons sacerdots i bones mestresses que li foren d'un gran ajut per a conèixer-vos millor i estimar-vos millor, apiadeu-vos dels infants russos als quals se els ensenya a detestar la vostra santa religió.

Oh diví Infant Jesús, vos que guaríreu miraculosament la vostra petita serventa Santa Teresa amb el somriure de la Santíssima Verge Maria, apiadeu-vos dels infants russos que no tenen el goig de

6

85. Meester, 1991: 95. Cf. aussi « Comunione universale dei fanciulli per i piccoli fratelli della Russia », *L'Osservatore romano*, 21 avril 1934 (74-92), p. 1; « Comunione universale per i fanciulli della Russia », *L'Osservatore romano*, 9 mai 1935 (75-109), p. 4. En revanche, les sondages effectués dans les ASTL pour les années 1940 et 1950 (mois d'avril et mai) n'évoquent plus de telles communions générales d'enfants.

7

8

9

1: « Prière des enfants », 2 p., 11,8 x 8 cm, noir et blanc, français; 2: « Prière des enfants », Mulhouse, Ed. Salvator, 2 p., 13,2 x 8,1 cm, noir et blanc, français; 3: « Children's Prayer », 2 p., 8 x 12,3 cm, noir et blanc, anglais; 4: « Kindergebet », 2 p., 8 x 13 cm, noir et blanc, allemand; 5: « Modlitwa dzieci na cześć », 2 p., 8 x 12 cm, noir et blanc, polonais; 6: « Pregària dels infants », 2 p., 12,5 x 8 cm, noir et blanc, catalan; 7: « Gebed der Kinderen », 2 p., 10,9 x 7,4 cm, noir et blanc, néerlandais; 8: « Oración de los niños », 2 p., 12 x 8 cm, noir et blanc, espagnol; 9: « Preghiera dei fanciulli », 2 p., 12,2 x 8 cm, noir et blanc, italien.

ACL, Enveloppe S-9-7. Droits réservés ACL

Une autre image, en 4 pages (doc. 10), peut-être plus tardive car elle porte un *imprimatur* de février 1933, ne semble exister qu'en français et en anglais et est illustrée par trois images contrastées. Thérèse en première communiant y est, en effet, associée à deux images évoquant « deux raisons effrayantes de prier » : « la misère des corps » (photographie d'enfants décharnés, probablement prise pendant la famine de 1921-1922) et « la misère des âmes » (couverture du *Bezbožnik* représentant une enfant lisant la presse athée).

Doc. 10: « La Prière des Enfants en l'honneur de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et la Communion pour le salut des malheureux petits russes », 4 p. illustrée
 (8 x 12,3 cm, noir et blanc)
 ACL, Enveloppe S-9-7. Droits réservés ACL

L'exemple du réseau de la « communion de l'enfance catholique pour l'enfance russe » démontre à la fois l'autonomie prise par le mouvement international de prière pour la Russie autour de la dévotion à Thérèse et l'importance de Rome, qui demeure un horizon constant de légitimation.

Thérèse et la Russie : une association inégale

Au terme de ce parcours, on peut se demander si les investissements consentis par Rome (institutionnalisation de la dévotion, diffusion par le réseau diplomatique, élaboration de supports visuels, soutien d'initiatives locales) ont permis d'enraciner le motif thérésien dans la prière catholique pour la Russie. Une vaste enquête serait nécessaire pour répondre à cette question, mais les repérages effectués indiquent une réception assez inégale, dans un contexte où – il faut le rappeler - la prière pour la Russie empruntait aussi d'autres voies⁸⁶.

Qu'en est-il dans l'émigration russe ? La presse catholique russophone constitue paradoxalement un quasi désert thérésien. Les revues publiées en France (*Věra i Rodina* 1924-26 ; *Katoličeskij vremennik* 1927-29 ; *Blagověst*, 1930-33, *Besedy*, 1938-40) n'évoquent pas la sainte de Lisieux. Dans ce milieu catholique russe de rite oriental, on relève toutefois la publication à Wilno en 1932 d'un opuscule qui propose des prières spécifiques à « Terezočka » (petite Thérèse) pour « la paix et la liberté pour la grande et malheureuse

86. En juin 1930, les prières instituées à la fin de la messe par Léon XIII dans le contexte de la question romaine sont « désormais dites à l'intention de la Russie » : *La Documentation catholique*, 12^e année, T. 24, n° 528, 19.07.1930, col. 71.

Russie⁸⁷ ». À l'image de ce qui a été signalé plus haut pour l'église de Saint-Antoine à Rome, le décor des chapelles et églises russes-catholiques de l'émigration mériterait une enquête élargie. Enfin, les correspondances privées révèlent certaines appropriations de Thérèse. C'est le cas de l'écrivain, alors très connu, Dmitrij Sergeevič Merejkovsky (1865-1941). Soucieux des questions spirituelles (il avait animé au début du siècle, avec Berdiaev, le groupe des « chercheurs de Dieu » proposant une articulation entre révolution et religion⁸⁸), il avait eu des contacts avec des catholiques comme l'abbé Portal⁸⁹. Émigré en 1920, Merejkovsky est touché par la figure de la sainte de Lisieux qu'il évoque dès 1928 dans sa correspondance : celle-ci lui inspire plusieurs poèmes, en français et en russe, parfois en association avec Jeanne d'Arc⁹⁰. Il lui consacre, alors qu'il séjourne en Italie en 1936-1937, le troisième volet d'une trilogie, dont les deux premiers portent sur Dante et les mystiques espagnols⁹¹.

Au sein du catholicisme latin, l'association de Thérèse à la Russie est aussi inégale. Ainsi, en dehors de la croisade de prières des années 1930-1931, les revues actives sur les questions russes ignorent Thérèse et déploient leurs propres ressorts dévotionnels. Ainsi les jésuites d'*Unitas* à la fin des années 1930 affichent-ils en couverture saint Michel archange. On peut même se demander si la dévotion à Thérèse n'est pas négligée par ceux qui abordent la question russe par son versant intellectuel. Fin 1932, l'initiative de l'abbé Georges Merlier, prêtre du diocèse de Nancy⁹², proposant de publier la prière à Thérèse pour la Russie dans toutes les « semaines religieuses », suggère que cette dévotion n'a pas été adoptée par les catholiques français. Selon lui, bien plus que les ouvrages savants, cette prière constitue le moyen « adapté à tous les esprits » de faire connaître la situation en Russie car « dans le monde, la proportion des gens qui lisent des choses sérieuses est minime »⁹³. Non-intellectuelle, la prière à Thérèse est aussi un moyen de mobiliser les femmes. En 1936, lorsque le cardinal Pacelli demande aux ordinaires de faire prier les religieuses pour la Russie⁹⁴, l'évêque de Davenport (Iowa), Mgr Henry Patrick Rohlman, fait

87. Svjataja Tereza, 1932 : 15 et 3^e de couverture, trad. du russe.

88. Scherrer, 1978 : 31.

89. Tamborra, 1992 : 384-387.

90. Merežkovskij, 1984 : 14-30 et 22-24 (poèmes).

91. Merežkovskij, 1984 : 78-125 : « Malen'kaja Tereza. Roman ».

92. Georges Louis Arsène Merlier (1901-1972), ancien élève du Séminaire français de Rome et de l'Institut pontifical oriental, est ordonné prêtre en 1929, puis nommé en 1930 à Fillières où il reste jusqu'en 1959. Cf. G. R., « M. l'abbé Merlier, ancien curé de Fillières (1901-1972). Homélie prononcée lors des funérailles à Fillières », *Notre Église*, 13 février 1972, p. 72-73.

93. SRRSS, AAESS, IV, PCPR, sc. 19, fasc. 122, f. 29-30 : Merlier à d'Herbigny, Fillières, 8 janvier 1933. Ce prêtre mobilise aussi ses paroissiens en organisant entre la Noël catholique (24 décembre 1932) et la Noël orthodoxe (6 janvier 1933) une « heure sainte » pour contrer « la campagne antireligieuse de Noël en Russie ». Cette initiative est d'ailleurs bénie par Pie XI : *ibid.*, f. 33 : d'Herbigny, feuille d'audience pontificale, 25 janvier 1933 ; f. 34 : d'Herbigny à Merlier, 2 février 1933.

94. ASV, Arch. Nunz. Italia, b. 9, fasc. 3, f. 4-7 : circulaire de Pacelli aux nonces et délégués apostoliques, Vatican, 4 mars 1936, Seg. St. n° 776/36.

imprimer une image de piété figurant au recto Thérèse dans un style latin habituel et, au verso, la prière indulgenciée pour la Russie de 1929 et son propre appel, lancé le 1^{er} juillet 1936, « aux bonnes religieuses » du diocèse « d'offrir quotidiennement des prières spéciales, d'accomplir de petits actes de mortification et de faire des sacrifices personnels pour l'Église souffrante de Russie et d'une manière très spéciale d'être attentives à leurs consœurs qui souffrent une affliction inouïe⁹⁵ ». Cet évêque s'est donc spontanément tourné vers la sainte de Lisieux pour exprimer une prière pour la Russie, discrète, féminine et... exigée par Pie XI.

*

* *

Les appropriations russes de Thérèse de Lisieux avant la Seconde Guerre mondiale illustrent certaines modalités de l'internationalisation d'une dévotion : le jeu des acteurs de l'entre-deux (expatriés, exilés, experts) qui assurent des tâches de transfert culturel et de traduction ; l'importance des supports visuels de la dévotion, comme les images de piété qui sont facilement mises en circulation dans des milieux divers et accueillent les adaptations aux codes visuels définis comme russes (icônes de Thérèse). Les sources disponibles, à Rome et à Lisieux, ont également permis d'établir pour l'entre-deux-guerres la corrélation entre le processus de romanisation de cette dévotion et son internationalisation pour ce qui concerne le domaine culturel et linguistique russe. L'autorité romaine joue ici un puissant rôle de légitimation (indulgences) mais aussi d'impulsion (production d'images de piété, diffusion par le réseau diplomatique du Saint-Siège, mention dans les textes pontificaux). Aux antipodes de certaines dévotions actuelles, diffusées et légitimées sur Internet en marge des circuits d'autorité traditionnels (Ceci, 2016 : 374), la construction sous le pape Ratti du lien entre Thérèse et la Russie manifeste un réel volontarisme et s'intègre à l'ensemble de la stratégie romaine déployée à l'égard de la Russie.

Le prolongement de l'enquête au-delà du pontificat de Pie XI permettrait de vérifier si la dévotion lancée à grands renforts romains dans l'entre-deux-guerres continue à « prendre » dans les années suivantes. Un premier tour d'horizon révèle que Thérèse a bien été adoptée *par* les Russes catholiques (les reliques parcourent normalement le monde post-soviétique⁹⁶), mais sans qu'un lien spécifique avec la Russie – tel que l'avait pourtant construit Pie XI – ne s'impose. La première traduction russe (à partir de l'édition française de 1898) de *l'Histoire d'une âme* voit finalement le jour en 1955 en France (Abbeville), mais l'avant-propos, rédigé par un orthodoxe, Vladimir Il'in, se concentre sur les aspects spirituels classiques de l'expérience et du message thérésien et se

95. ASV, Arch. Deleg. Stati Uniti, Tit. v, Pos. 176B, f.75 : image « Saint Thérèse of the Child Jesus », trad. de l'anglais. L'image elle-même est « made in France », imprimée par « Bouasse-Jeune Paris ».

96. Prudhomme, 2010 : 126 et 128 (Kazakhstan et Moscou en 1999).

borne à souligner le geste paradoxal – mais heureux – de Pie XI qui a confié la Russie à Thérèse, fille de ce peuple de France qui comprend si mal le grand pays slave⁹⁷. En 1996, la revue *Simvol*, publiée en russe par le centre jésuite Saint-Georges de Meudon, propose une nouvelle traduction d'*Histoire d'une âme* (à partir de la version française révisée en 1956) et souligne la réception du message de la petite Thérèse au sein du catholicisme russophone, mais sans rappeler les initiatives de Pie XI et les efforts d'orientalisation de la dévotion⁹⁸. Finalement, si la prière catholique *pour* la Russie est restée puissante au second xx^e siècle, ce n'est pas grâce au vecteur thérésien mais plutôt parce qu'elle s'est greffée sur d'autres dévotions comme Fátima (Barreto, 2016) ou la focalisation sur les « martyres » d'un régime athée, autant de thèmes qui méritent encore l'attention des chercheurs.

Laura PETTINAROLI

Institut catholique de Paris – EA 7403 Religion, Culture et Société
l.pettinaroli@icp.fr

Bibliographie

- BARRETO José, 2016, « I messaggi di Fatima tra anticomunismo, religiosità popolare e riconquista cattolica », *Memoria e Ricerca*, 53/3, p. 395-420.
- CECI Lucia, 2016, « Le devozioni non muoiono? », *Memoria e Ricerca*, 53/3, p. 371-382.
- CHALINE Nadine-Josette, 1996, « La spiritualité de Pie XI », in *Achille Ratti. Pape Pie XI. Actes du colloque de Rome du 15 au 18 mars 1989*, Rome, École française de Rome, Collection de l'École française de Rome, 223, p. 159-170.
- CŒURÉ Sophie, 2014, *Pierre Pascal. La Russie entre christianisme et communisme*, Lausanne, Les Éditions Noir sur Blanc.
- CONZEMIUS Victor, 2013, « Marius Besson », in *Dictionnaire historique de la Suisse en ligne*, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9728.php> [publié le 09/12/2013].
- CROISADE de prières pour les catholiques de la Russie et de la Pologne, 1842, Paris, Impression de Schneider et Langrand.
- CROCE Giuseppe Maria, 2007, *Cyrille Korolevskij, Kniga Bytija moego (Le livre de ma vie). Mémoires autobiographiques*, Cité du Vatican, Archives secrètes vaticanes, Collectanea Archivi Vaticani, n° 45.

97. *Svjataja Tereza*, 1955 : 30. Il fait également un parallèle entre Thérèse, François d'Assise et Séraphin de Sarov quant à l'élan de leur réponse à l'appel de Dieu (*ibid.* : 26-27). Les trappistes de Notre-Dame de Grâce à Bricquebec (Manche) semblent avoir soutenu la publication du texte. Voir aussi ACL, Russe trad-15.

98. L'auteur de la traduction de 1955 est alors identifié en la personne de Vassili Von Burman (né en 1891), un orthodoxe devenu religieux catholique de rite oriental, qui avait été élevé dans une famille aristocratique germano-russe mais dans un environnement francophone et qui, dans un long parcours d'émigration, passa un moment en France après la Seconde Guerre mondiale : A. Mosin, « Tereza Malaja v Rossii », *Simvol*, 1996 (36) : 37-39.

- CUCHET Guillaume, 2012, « Écriture spirituelle et histoire », *Archives de sciences sociales des religions*, 158, avril-juin, p. 221-235.
- DESOUCHE Marie-Thérèse, 2007, « Le pape Pie XI et Thérèse de l'Enfant-Jésus », *Bulletin de littérature ecclésiastique*, 108-3, juillet-septembre, p. 359-380.
- DUCCI Delfina, 2014, *Gregorio Maltzeff, Pittore russo*, Rome, Aracne Editrice.
- ÉGLISE Saint-Louis-des-Français à Moscou, 1993, s. l., Association Le Pont Neuf.
- GOTTMANN Carola F., HÖRNER Petra, 2007, *Lexikon der deutschsprachigen Literatur des Baltikums und St. Petersburgs: vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, Berlin, W. de Gruyter.
- GUISE Antoinette, 2006, *Thérèse de Lisieux et ses miracles. Recompositions du surnaturel (1898-1928)*, thèse de doctorat (dir. Cl. Langlois), Chambéry, 2 vol.
- GUISE-CASTELNUOVO Antoinette, 2010, « Spiritualité et politique : le carmel de Lisieux, Pie XI et la conversion de Maurras (1929-1938) », in Prévotat J. (éd.), *Pie XI et la France*, Rome, École française de Rome, Collection de l'École française de Rome, 438, p. 285-313.
- GUISE-CASTELNUOVO Antoinette, LANGLOIS Claude, 2010, « Traduire Thérèse : de l'Extrême-Orient japonais au Proche-Orient arabe », *Histoire et Missions chrétiennes*, 15, septembre, p. 101-109.
- HOLZER Bernard (éd.), 2005, *Les Assomptionnistes et la Russie (1903-2003), actes du colloque d'histoire à Rome du 20 au 22 novembre 2003*, Paris, Bayard.
- JUDIN Aleksej Viktorovič, 2005, « Lappo-Danilevskaja », in *Katoličeskaja Ènciklopedija*, t. II, Moscou, Izdatel'stvo Franciskancev, col. 1503-1504.
- KUJAWSKA Maddalena, 1978, « Ledóchowska, Julia Maria », *Dizionario degli Istituti di Perfezione*, t. 5, Rome, Paoline, col. 567-569.
- LANGLOIS Claude, 2015, *Les premiers thérésiens : de l'Histoire d'une âme (1898) à la canonisation de Thérèse de l'Enfant-Jésus (1925)*, Paris, Champion.
- LAPPO-DANILEVSKAJA Nadežda A., 1924, *Èmigracija i katoličestvo*, Paris, Impr. Union.
- MAÎTRE Jacques, 1995, *L'orpheline de la Bérésina. Thérèse de Lisieux (1873-1897)*, Paris, Le Cerf.
- MEREŽKOVSKIJ Dmitrij, 1984, *Malen'kaja Tereza*, Ann Arbor, Érmitaž.
- MEESTER Conrad de, 1991, « Présence de Sainte Thérèse de Lisieux en Russie », *Vie thérésienne*, 122, avril-juin, p. 92-99.
- PETTINAROLI Laura, 2015, *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*, Rome, École française de Rome, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 367.
- PETTINAROLI Laura, 2016, « The Crusade of Prayers for Russia in 1930 », in Bergström M., Salonen K. (eds), *The Holy See's Foreign Policies in Inter-War Europe*, Helsinki, Suomen kirkkohistoriallinen seura/Societas historiae ecclesiasticae Fennica, p. 179-201.
- PIE XI, 1927-1945, *Actes de S.S. Pie XI: encycliques, motu proprio, brefs, allocutions, actes de Dicastères, etc.*, Paris, Maison de la Bonne Presse-Bayard.
- PLUIE de roses, vol. VI, 1919-1920-1921-1922, 1923, Bar-le-Duc, Imprimerie Saint-Paul.
- PRUDHOMME Claude, 2010, « Thérèse de Lisieux, patronne des missions, au service de l'indigénisation », *Histoire et Missions chrétiennes*, n° 15, p. 111-132.
- ROULIN Stéphanie, 2010, *Un credo anticommuniste. La Commission Pro Deo de l'Entente internationale anticommuniste ou la dimension religieuse d'un combat politique (1924-1945)*, Lausanne, Antipodes.

- RUDAKOV Vasilij Egorovič, 1896, « Licei v » Rossii », in *Ènciklopedičeskij slovar'*, Tom 34, *Led'e-Loparev*, Jaroslavl', Terra, 1991 (reprint de l'éd. de Saint-Pétersbourg : F. A. Brokgauz et I. A. Efron, 1896, t. 17A), p. 859-862.
- SCHERRER Jutta, 1978, « Pour une théologie de la révolution. Merejkovski et le symbolisme russe », *Archives de sciences sociales des religions*, 45-1, janvier-mars, p. 27-50.
- SIMON Constantin, 2009, *Pro Russia: the Russicum and Catholic Work for Russia*, Rome, Pontificio Istituto Orientale, Orientalia Christiana Analecta, 283.
- SLOSKANS Boleslas, 1986, *Témoin de Dieu chez les sans-Dieu. Journal de prison de Mgr Boleslas Sloskans. Du bagne des îles Solovki à la déportation en Sibérie*, Paris, AED.
- SŒUR THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS, 1914, *Histoire d'une âme, écrite par elle-même. Lettres. Poésies. Pluie de roses*, Lisieux, Paris, Carmel de Lisieux-Librairie Saint-Paul.
- SORREL Christian, 2003, *Des Savoyardes dans les prisons de Lénine. Le drame russe de la Congrégation de Saint-Joseph de Chambéry*, Chambéry, Société savoisiennne d'histoire et d'archéologie.
- SVJATAJA TEREZA IMENI MLADENCA IISUSA, 1955, *Povest' ob odnoj duše eju samoju napisannaja*, Abbeville, Sol' zemli svet mira.
- SVJATAJA TEREZA MLADENCA IISUSA I NERUKOTVORENNAGO OBRAZA, 1932, Vil'no, Izdanje Družestva Iisusova.
- TAMBORRA Angelo, 1992, *Chiesa cattolica e Ortodossia russa. Due secoli di confronto e di dialogo. Della Santa Alleanza ai nostri giorni*, Turin, Paoline.
- ULRICH P. A., 1982, « Le R.P. Raymond Lotter (1889-1958) », *Maria Immerhilf. Le Perpétuel secours*, n° 4, 50^e année, avril 1982, p. 54-60.
- UNE rose effeuillée. *Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face*, 1909, Lisieux-Paris, Carmel-Librairie Saint-Paul.
- WENGER Antoine, 1987, *Rome et Moscou, 1900-1950*, Paris, Desclée de Brouwer.
- WOILLEZ Catherine, 1842, *L'Orpheline de Moscou ou la jeune institutrice*, Tours, Mame.

Thérèse de Lisieux et la Russie : recherches sur l'internationalisation d'une dévotion (années 1910-1930)

Dès les années 1910, la dévotion à Thérèse de Lisieux se diffuse, d'abord par des vecteurs francophones, dans l'Empire russe. Cependant, c'est dans les années 1920, sous l'impulsion de Pie XI, que la carmélite française est systématiquement associée aux destinées du grand pays slave au point de devenir après 1929 l'un des principaux supports de la mobilisation dévotionnelle des catholiques sur la question russe. Cette étude permet d'aborder l'internationalisation d'une dévotion en milieu catholique dans l'entre-deux-guerres en interrogeant le rôle moteur de la papauté.

Mots-clés : Russie, Thérèse de Lisieux, dévotion, papauté, image.

Thérèse of Lisieux and Russia: the internationalisation of a devotion (1910-1930)

Since the 1910's, the devotion to Thérèse de Lisieux spreads itself in the Russian Empire, especially through some francophone intermediaries. However, it is during the 1920's, under the impulse of Pius XI, that the French Carmelite is systematically associated to the destiny of the great Slavic country, so to become after 1929 one of the main mediums of catholic spiritual mobilisation about Russia. Based in particular on the archives of the Carmel of Lisieux and of the Vatican, this article aims to study the globalisation of a catholic devotion in the Inter-War period focusing on the impulse given by the papacy.

Key words: Russia, Thérèse of Lisieux, devotion, papacy, images.

Therese de Lisieux y Rusia: investigación sobre la internacionalización de una devoción (1910-1930)

Desde la década de 1910, la devoción a Thérèse de Lisieux se extendió, en primer lugar por los vectores francófonos, en el Imperio ruso. Sin embargo, fue en la década de 1920, bajo el ímpetu de Pío XI, que el carmelita francés se asoció sistemáticamente con los destinos del gran país eslavo hasta el punto de convertirse después de 1929 en uno de los principales soportes de la movilización devocional de los católicos en la pregunta rusa. Este estudio aborda la internacionalización de la devoción católica en el período de entreguerras al cuestionar el papel de conducción del papado.

Palabras clave: Rusia, Teresa de Lisieux, devoción, papado, imagen.